

L'ÉVÉNEMENT

La France de 2060 vue par les scientifiques

Changements de végétation, nouvelles espèces animales, nouvelles maladies...

En 2060, la France subira un climat moins doux dans un monde plus chaud. C'est la conclusion des expériences numériques menées par Météo France. Quelles en seront les conséquences? Bonnes pour le bâtiment, se réjouiront certains. L'élévation du niveau de la mer (environ 50 cm) et donc une grande fréquence de hautes eaux menacent les installations côtières lors des tempêtes conjuguées aux grandes marées. D'où la nécessité de bâtir de nouvelles digues et protections.

Marais salés. Si les maçons peuvent se réjouir, l'addition présentée par Dame Nature sera saumâtre. Comme l'eau douce côtière, de surface ou de sous-sol – souvent exploitée –, qui sera envahie par le sel de mer. En Camargue, les plans d'eau salée s'étendront au sud de l'étang de Vaccarès et les marais salants des Salins-de-Giraud et d'Aigues-Mortes seront envahis par la mer. Par-

tout, les lagunes seront redessignées, au profit des eaux salées et au détriment des étangs, modifiant les écosystèmes et les activités des ostréiculteurs.

Côté catastrophes, si la prévision de tempêtes plus fréquentes se vérifie, il faudra durcir les normes de construction... ou élever les primes d'assurance. Les paysans seront diversement servis. Les sols de l'Hexagone, dopés par la hausse des températures et un gaz carbonique plus abondant, fourniront une alimentation supplémentaire à la végétation. Résultat: la production végétale pourrait augmenter de près de 30 %, mais de façon très variable selon les espèces. Ce qui se paiera par une sensibilité accrue aux épisodes de sécheresse.

Pour les arbres fruitiers, des hivers trop chauds vont déclencher des floraisons trop précoces. La limite nord des cultures va remonter, mais, simultanément, la zone sud,



Les marais salants de Camargue seront envahis par la mer.

touchée par le stress hydrique estival, fera de même.

Incendies. Pour la forêt, il va falloir s'adapter. Pin maritime, pin d'Alep, chêne pubescent et chêne vert, limités par les froids d'hiver, vont passer la Loire. Dans le nord, le hêtre ou le chêne pédonculé vont souffrir durant l'été sur les sols à faible réserve d'eau, alors que le chêne sessile devrait bien le supporter. Comme les fruitiers, la plupart des espèces forestières seront sensibles aux gelées de printemps survenant après des

déboulements trop précoces pour cause d'hivers trop cléments. En montagne, les sapins grimperont vers les sommets, surtout dans les Alpes du Nord, tandis qu'au Sud, la végétation devra supporter de longues sécheresses estivales. Les forestiers vont devoir gérer des modifications des proportions entre espèces, travailler les sols et éclaircir les sous-bois pour améliorer l'alimentation en eau des arbres et lutter contre les maladies cryptogamiques et les pullulations d'insectes, fa-

vorisés par les hivers trop chauds. Quant à la sécurité civile et aux pompiers, ils peuvent s'attendre à des incendies plus fréquents au Sud.

Nouvelles maladies. Côté santé, les prévisions sont mitigées. L'augmentation des décès, en surnombre l'été durant les jours les plus chauds, sera compensée par une diminution de ceux liés aux grands froids. Les fortes chaleurs exigeront une surveillance accrue des fins de grossesse ou de la sécurité alimentaire et de la chaîne du froid. Les allergies aux pollens suivront la remontée vers le Nord de certaines plantes. Les oiseaux et moustiques venus d'Afrique avec le virus West Nile, qui occasionne des fièvres et peut aller jusqu'à l'encéphalite, pourraient s'inviter. D'autres maladies, comme les leishmanioses, aujourd'hui limitées au pourtour méditerranéen, pourraient grimper vers le Nord.

Pour le paludisme, l'Institut Pasteur estime sa réintroduction en France métropolitaine peu probable. L'arrivée de la

dengue portée par le moustique *Aedes Albopictus* est possible, mais n'a rien à voir avec le réchauffement puisqu'elle survit jusqu'à Pékin, dans son berceau asiatique. Disséminée grâce aux moyens de transports, elle s'est déjà installée aux Etats-Unis, au Mexique, au Brésil et sur la côte ouest africaine. Elle est arrivée en 1990 en Italie du Nord. Il ne lui reste donc plus beaucoup de chemin à faire pour parvenir à Marseille.

Enfin, mauvaises nouvelles pour les skieurs... et les capitaux investis dans les stations de sport d'hiver de moyenne altitude. Météo France prévoit une nette diminution du nombre de jours enneigés à 1500 m dans les Alpes: 30 de moins dans les Alpes du Nord, 37 pour celles du Sud, 59 de moins pour le Mercantour et jusqu'à 49 dans les Pyrénées. Ce sera trottinette sur herbe, été comme hiver ●

SYLVESTRE HUET

D'après divers travaux dont le rapport *Impact potentiel du changement climatique en France au XXI^e siècle*.

de l'air

REPORTAGES D'UN MONDE À L'AUTRE

N°5 / MARS - AVRIL 2001 / 29 FRANCS

NOUVEAU

QUAND LA MODE RECYCLE LE GLAMOUR

POUR QUI SONNE LE GLAM?

LA ROUTE DU GANG
TABOU : LE SUICIDE DES VIEUX
SHANGHAI MUTAGÈNE
DELANOË EN CAMPAGNE

DÉCOUVREZ
LE MAGAZINE DU
PHOTOJOURNALISME

N°5

de l'air en vente chez votre marchand de journaux